



Bulletin

épidémiologique régional



Semaine 37 (du 7 au 13 septembre 2026) - Publication : 17 septembre 2026

ÉDITION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Sommaire :

Veille internationale p.2 | **Système d'alerte Canicule et Santé (SACS)** - Pathologies liées à la chaleur p.3 | Maladies à signalement obligatoire - Surveillance non spécifique SurSaUD® p.4 | Prévention de la canicule p.5 | Prévention des noyades p.7 | Mortalité p.8 |

Situation régionale :

Système d'alerte Canicule et Santé (SACS)

Niveau de vigilance pour 8 départements :

- Prolongement de la vigilance au 30 septembre



Pathologies en lien avec la chaleur

Recours aux soins : Faible aux urgences et très faible en ville

A la Une

Épidémiologie de la brucellose en France en 2025

Présente dans le monde entier, la brucellose est une maladie bactérienne qui se transmet de l'animal à l'homme (lors de la manipulation de matériel contaminé ou par contact avec des animaux contaminés). Chez l'animal, la brucellose se traduit par des avortements, une réduction de fertilité et des pertes en lait, pouvant impliquer des pertes économiques importantes. **La France est déclarée officiellement indemne de brucellose bovine depuis 2005** au sens de la réglementation européenne mais la surveillance s'impose : résurgence en 2012 puis en 2021, liés à des bouquetins dans le massif du Bargy en Haute-Savoie (1,2) ; foyer dans le Nord-Pas de Calais en 2012, lié à l'introduction d'un bovin issu d'un foyer confirmé en Belgique (3).

La **brucellose humaine aiguë** peut évoluer vers une forme chronique avec des atteintes focalisées graves, telles que des infections rachidiennes ou des abcès cérébraux. Santé publique France surveille la brucellose humaine grâce au signalement obligatoire et aux diagnostics réalisés par le [Centre national de référence des Brucella](#).

L'année 2025 était marquée par un nombre plus important de cas que les deux années précédentes, et une plus importante diversité des pays de contamination par rapport aux années précédentes, mais avec des effectifs faibles. Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025, **40 cas de brucellose** ont été adressés à Santé publique France (4). Parmi les cas signalés, 24 étaient des hommes (60 %) et 16 étaient des femmes (40 %). Le sexe ratio H/F était de 1,5. Les patients étaient âgés de 2 à 83 ans (âge médian : 59 ans), dont deux enfants de moins de 5 ans. Tous résidaient dans l'hexagone, sauf un qui résidait en Guyane : Île-de-France (n=17), Auvergne-Rhône-Alpes (7), Provence-Alpes-Côte d'Azur (7), Grand Est (2), Pays de la Loire (2), et Bretagne, Hauts-de-France, Normandie et Nouvelle-Aquitaine (1 cas dans chaque région). En **Bourgogne-Franche-Comté**, le dernier cas a été signalé en 2023 - [Brucellose. Données épidémiologiques 2023](#).

La **majorité des cas reste liée à des contaminations survenues hors de France**, dans des pays où la brucellose animale n'est pas maîtrisée.

Le diagnostic différentiel sérologique des brucelloses avec les yersiniooses reste difficile en raison du risque élevé de faux positifs pour la sérologie brucellose en cas d'infection par *Y. enterocolitica*. Il doit être systématiquement évoqué, si le diagnostic est basé uniquement sur des résultats de sérologie, afin d'éviter des traitements antibiotiques longs inutiles.

Depuis la reconnaissance de *B. amazoniensis*, plusieurs cas ont été identifiés en Guyane mais les réservoirs de cette bactérie restent mal connus, et font l'objet de programmes de recherche environnementaux et en santé animale dans une approche « Une seule santé » (ou One Health).

Pour en savoir plus :

- (1) [FRGDS Auvergne Rhône-Alpes](#)
- (2) [GDS de Bourgogne - Franche-Comté - La prophylaxie en petits ruminants](#)
- (3) [BEP-mg-BE71-art2.pdf](#)
- (4) [Brucellose en France. Bilan 2025. | Santé publique France](#)

[Brucellose | Santé publique France](#)

Veille internationale

Sources : [European Centre for Disease Control \(ECDC\)](#), [World Health Organization \(WHO\)](#)

11/09/2026 : L'ECDC publie un point d'information sur les [Infections à virus West-Nile \(WNV\)](#) qui traduit une situation exceptionnelle en Europe. La saison 2026 du WNV est marquée par une circulation intense chez les humains et les animaux dans plusieurs pays européens. Au 10 septembre, 1 285 cas humains ont été identifiés en Europe. Ce nombre est très supérieur à ceux enregistrés sur la même période au cours de la dernière décennie (environ 750 cas). Le nombre record de cas humains enregistré en 2018 sera dépassé en 2026. Pour l'instant, aucune augmentation de la gravité de la maladie chez l'humain n'a été observée.

Les pays les plus touchés sont l'Italie et la Grèce. **La France est en 6^{ème} position**. Les Pays-Bas ont quant à eux signalé leurs premiers cas humains depuis 2020. Des cas équins et aviaires ont également été détectés. La Belgique a identifié une circulation active du virus dans les volets aviaires et équins, sans identification de cas humain à ce stade ([lien](#)).

14/09/2026 : En France hexagonale, **92 cas autochtones** d'infection à virus West Nile (+36 par rapport à la semaine précédente) ont été identifiés. Ils se situent dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur (3 départements), Occitanie (5 départements), Île-de-France (6 départements), Auvergne-Rhône-Alpes (département de la Drôme), Nouvelle-Aquitaine (département de la Gironde), Pays de la Loire (2 départements) et Centre-Val de Loire (département du Loiret). Pour 8 cas, aucun lieu précis de contamination n'a pu être identifié.

Pour la première fois, des cas humains d'infection à virus West Nile ont été détectés dans les départements de l'Aude (Occitanie), Seine-et-Marne (Île-de-France), Drôme (Auvergne-Rhône-Alpes), Loire-Atlantique, Maine-et-Loire (Pays de la Loire) et Loiret (Centre-Val de Loire) ([lien](#)).

Système d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins **3 jours de chaleur intense**. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif de vigilance comprend 4 niveaux (cf. infographie). En vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact et adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fera donc l'objet d'un bilan a posteriori comme en 2025.

La surveillance s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre. Compte tenu de l'épisode de fortes chaleurs en France survenu en mai, Santé publique France a avancé la mise en place du dispositif de surveillance et de prévention des effets sanitaires liés à la chaleur.



Source : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/plan-canicule-et-chaieurs-extremes>

Tendances météorologiques en France pour les jours suivants :

D'après Météo-France :

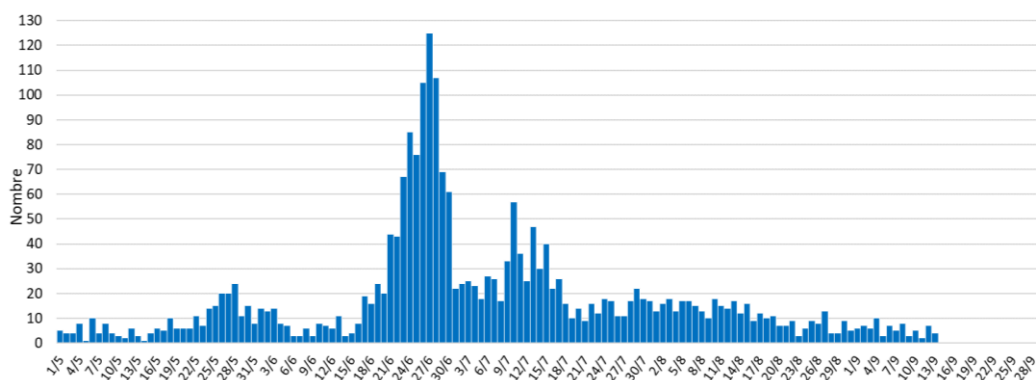
« Retour temporaire à des valeurs plus proches des moyennes de septembre avant une nouvelle hausse progressive des températures ce week-end. En début de semaine prochaine, les températures repartent à la hausse. Pic de chaleur à nouveau notable pour un mois de septembre à partir de dimanche, et surtout en début de semaine prochaine : les températures maximales dépassant à nouveau les 30°C au sud. Mais pas de problématique Canicule prévue, notamment du fait des minimales restant d'un niveau "de saison" et des maximales restant d'un niveau "sans excès" ».

Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD®)

La surveillance des effets de la chaleur sur la morbidité de la population en région s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :

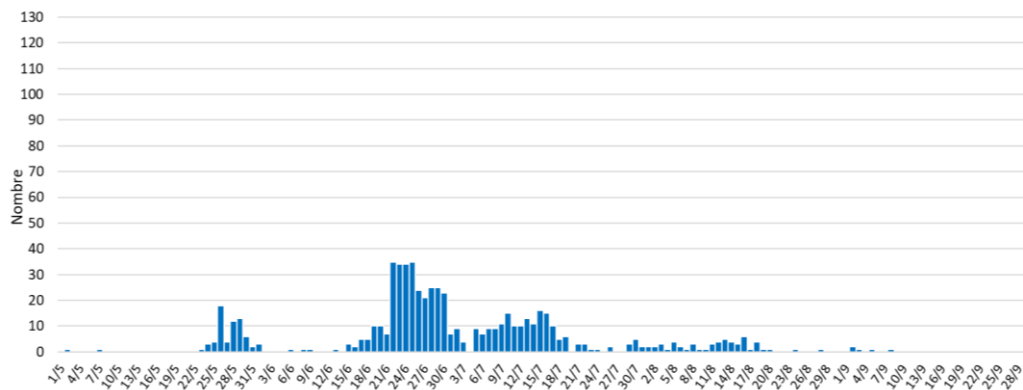
- Nombre par jour d'hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie parmi les diagnostics des services d'urgences
- Nombre par jour de coup de chaleur et déshydratation parmi les diagnostics des actes SOS Médecins

Figure 1. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 17/09/2026

Figure 2. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1^{er} mai 2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 17/09/2026

- Le nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur est faible pour les urgences et très faible pour les associations SOS Médecins (7 depuis le 24/08) (figures 1 et 2).
N. B. : Un bulletin régional spécifique est publié quotidiennement par Santé publique France dès le lendemain du passage en vigilance orange canicule.

Surveillance de maladies à signalement obligatoire

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à signalement obligatoire (MSO) : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction du département de résidence (ou de repas) et en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de maladies à signalement obligatoire (MSO) par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2023- 2026

Bourgogne-Franche-Comté																				
	21		25		39		58		70		71		89		90		2026*	2025*	2024	2023
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A						
IIM	0	1	0	1	0	2	0	0	0	1	0	3	0	1	0	1	10	30	28	18
Hépatite A	0	3	0	5	0	6	0	0	0	0	0	2	0	3	0	0	19	37	22	25
Légionellose	0	4	1	17	1	5	0	0	0	8	0	13	0	7	0	3	57	108	72	113
Rougeole	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	3	39	10	1
TIAC ¹	0	9	0	12	0	1	0	2	0	3	0	5	0	4	0	3	39	75	56	83

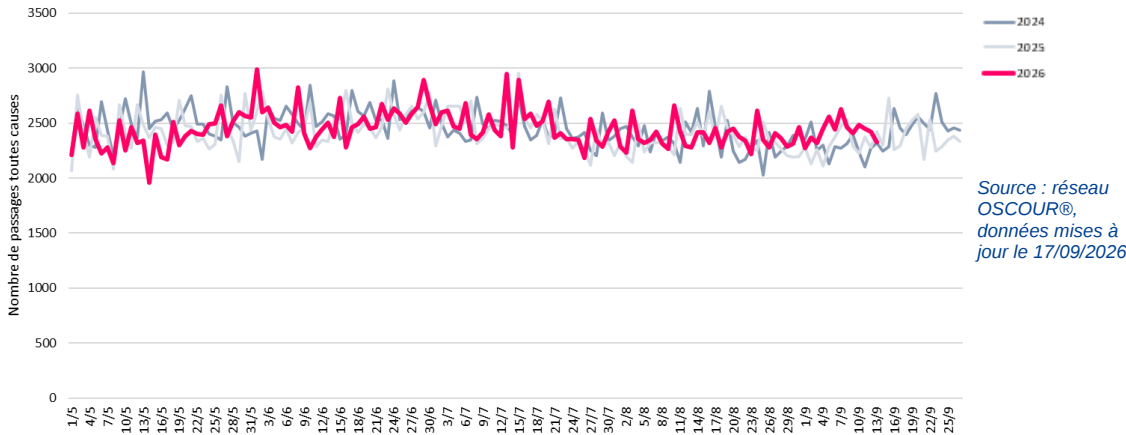
¹ Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 17/09/2026

Nouveau ! Depuis le 22 avril 2026, la rougeole (et les arboviroses) peut être déclarée en ligne sur le [Portail de Signalement des évènements indésirables](#).

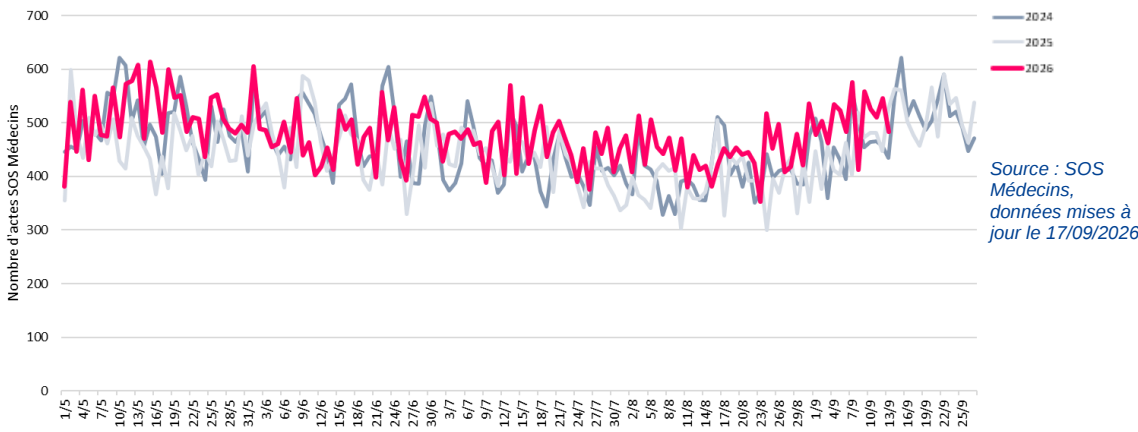
Surveillance non spécifique (SurSaUD®)

Figure 3. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 17/09/2026

Figure 4. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 17/09/2026

- L'activité toutes causes des services d'urgences et des associations SOS Médecins se situe dans les niveaux habituels par rapport aux deux années précédentes (figures 3 et 4).

Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

www.vivre-avec-la-chaueur.fr

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

LOGEMENT

Comment garder une température confortable chez soi ?

[Voir la vidéo](#)



LOGEMENT

Comment adapter son logement à la chaleur ?

[Lire l'article](#)



Le saviez-vous ?

ASTUCE

Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.



LOGEMENT

Pourquoi éviter la climatisation ?

[Lire l'article](#)



ASTUCE

Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !



LOGEMENT

Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?

[Lire l'article](#)



ACTIVITÉS SPORTIVES

Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?

[Voir la vidéo](#)



LOGEMENT

Où aller quand on a trop chaud chez soi ?

[Voir la vidéo](#)



ASTUCE

Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.



ACTIVITÉS SPORTIVES

Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?

[Lire l'article](#)



ASTUCE

Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.



LOGEMENT

Comment bien utiliser un ventilateur ?

[Lire l'article](#)



Le saviez-vous ?

ASTUCE

Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !



C'est vrai ?

ASTUCE

Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.



→ La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.





Protégez-vous




EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Pendant les fortes chaleurs

Protégez-vous




RESTEZ AU FRAIS **BUVEZ DE L'EAU**



Évitez l'alcool



Mangez en quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous le corps



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches



Préférez des activités sans efforts

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs chez l'enfant

Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



Santé publique France

PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT

Repères pour votre pratique

Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu garde de l'enfant.

Au cours de l'été 2019, 1 646 enfants âgés de moins de six ans ont été pris en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Une déshydratation a été le principal motif de consultation (60% des passages) et a nécessité une hospitalisation dans trois quarts des cas. Le coup de chaleur représentait 40% des passages et a rarement nécessité une hospitalisation (7%). Les fortes chaleurs contribuent aussi à une augmentation des noyades.

Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultant)
Fébrile	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	



Santé publique France

Repères pour votre pratique

Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalies des **phénomènes de régulation de la température corporelle**. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PREVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudoral en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hyponatrémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation⁽¹⁾

- Par temps chaud, chez un adulte en bonne santé, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la **chaleur cutanée** (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par **évaporation sudorale** (la sueur produite rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui refroidit, et non sa production. Cette évaporation nécessite beaucoup d'énergie. En cas de **vague de chaleur**, le mécanisme par évaporation devient presque exclusif et assure 75 % de la thermolyse (versus 20 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer : il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

- Chez la **personne âgée**, le nombre de glandes sudoripares est diminué, du fait de l'âge. En cas de **vague de chaleur** (diurne et nocturne), ces glandes sont stimulées en permanence. Au bout de quelques jours, elles « s'épuisent » et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...



- Ne jamais quitter des yeux les jeunes enfants qui jouent au bord de l'eau
- Se baigner avec les jeunes enfants

- Familiariser les enfants au milieu aquatique dès le plus jeune âge et leur apprendre à nager le plus tôt possible
- Bébé nageur (jusqu'à 3 ans)

Pour que se baigner reste un plaisir, soyons prudents et vigilants

- Respecter les consignes de sécurité et les interdictions de baignade
- Privilégier les zones de baignades surveillées, sécurisées par des sauveteurs professionnels
- Ecouter son corps et reporter sa baignade en cas de fatigue, problèmes de santé...
- Rentrer dans l'eau progressivement en mouillant sa tête, sa nuque et son ventre pour éviter les chocs thermiques particulièrement lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

- Adaptez l'intensité et la distance de nage à vos capacités : tenez compte de votre état de forme et ne surestimez pas votre niveau de natation

- Altère le jugement et augmente la prise de risque
- Dilate les vaisseaux sanguins occasionnant un risque d'hypothermie
- Diminue la réactivité des voies respiratoires diminuant les chances de survie dans l'eau

- Ne pilotez pas d'engins (bateau ou scooter des mers)
- Éloignez-vous des bords de l'eau (rives, berges, quais) pour éviter les chutes dans l'eau

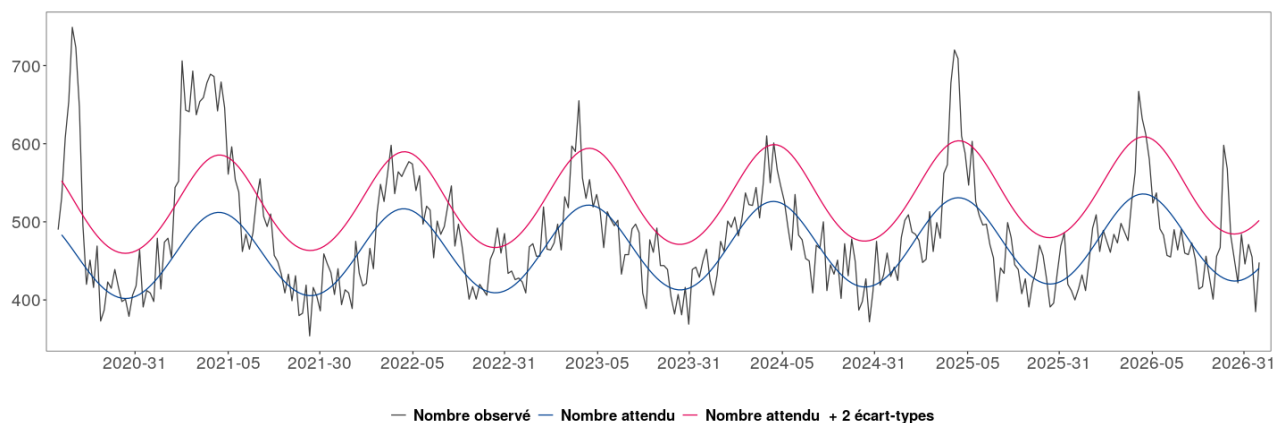
Été 2025 : le nombre des noyades en augmentation, la vigilance de tous doit être renforcée | Santé publique France

Mortalité toutes causes

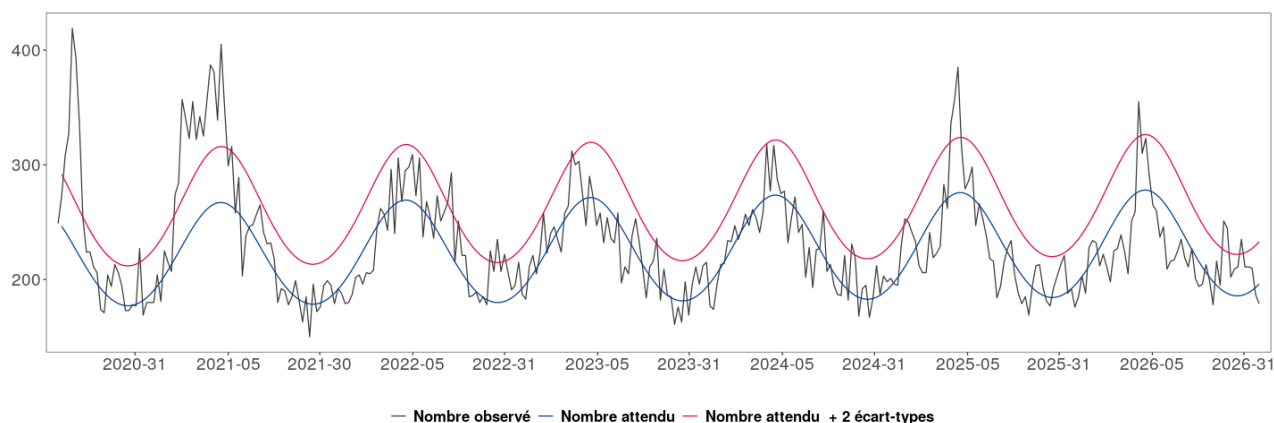
Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses d'excès de mortalité ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

Figure 5. Mortalité régionale toutes causes pour tous âges (a), plus de 85 ans (b) et 65 – 84 ans, jusqu'à la semaine 36-2026 (du 31 août au 6 septembre 2026)

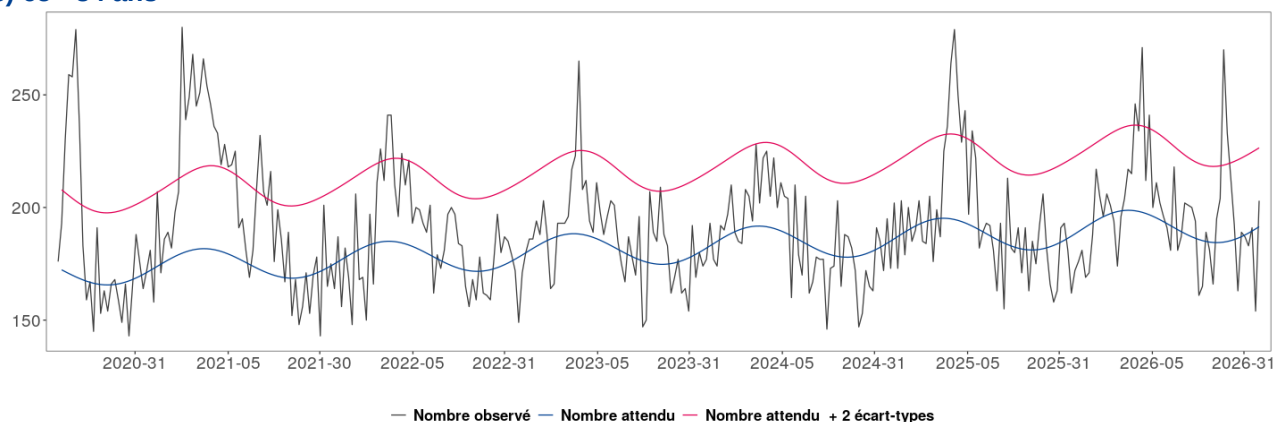
a) Tous âges



b) Plus de 85 ans



c) 65 - 84 ans



Source : Insee, données mises à jour le 17/09/2026

[Canicule et santé : excès de mortalité durant l'épisode de canicule du 27 juillet au 20 août 2026](#)

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD®), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

Pour nous citer : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 17 septembre 2026

Saint-Maurice : Santé publique France, 9 p.

Directeur de publication : Etienne POT, directeur général par intérim

Dépôt légal : 17 septembre 2026

Contact : cire-bfc@santepubliquefrance.fr